

Bulletin du tourisme durable Dans la région de Tanger-Tétouan

Abril 2011



Contenu

<i>Développement du tourisme et conservation de l'environnement au Maroc</i>	Página 1
<i>Le développement touristique dans la région Tanger-Tétouan</i>	Página 2
<i>Modèle touristique du Maroc</i>	Página 2
<i>L'importance de la sécurité touristique au Maroc</i>	Página 3
<i>Le secteur touristique en Tunisie après la révolution</i>	Página 3
<i>Slow travel</i>	Página 4
<i>Journées sur l'archéologie et le tourisme autour du Déroit de Gibraltar</i>	Página 4

Editorial

Ce troisième bulletin consacre davantage l'importance qu'accordent nos équipes, en permanence, à ce support en tant qu'outil de diffusion en faveur du projet Ibn Battouta : Programme de formation et d'information pour le tourisme durable dans la région de Tanger-Tétouan.

En raison de l'importance des récents événements qui se produisent dans le monde arabe, une brève analyse des changements politiques et sociaux produits dans certains pays du Maghreb a été incluse dans le présent bulletin, tout en insistant sur l'impact possible de la situation socio-économique et les changements résultant de cette situation sur le tourisme.

En relation avec ces événements, se manifeste la nécessité d'une gestion appropriée des ressources de la Région avec l'objectif de développer un Tourisme durable fondé sur la qualité, en favorisant la réaction efficiente et compétitive face à un environnement en rapide mutation.

A cet effet, et dans la continuité de l'activité du projet, vient la participation remarquable du groupe de chercheurs de Ibn Battouta dans les journées d'étude sur l'archéologie et le tourisme dans le déroit de Gibraltar, qui se sont déroulées à Algesiras durant les 14, 15 et 16 avril 2011 ; ce qui a conduit à des moments forts de dialogue et d'interaction entre les différents acteurs du secteur du tourisme qui s'accordent tous à donner de l'importance à la recherche territoriale et au patrimoine de la Région de Tanger-Tétouan.

En bref, dans ce troisième bulletin, la ligne éditoriale est respectée de la même manière que les précédents numéros, en soulignant l'importance accordée à la valorisation du patrimoine et l'amélioration des synergies entre les divers intervenants en vue d'élaborer des modèles de tourisme durable basés sur les spécificités de l'environnement et les tendances du secteur.

Groupe de recherche Ibn Battouta



Le développement du tourisme et la protection de l'environnement au Maroc

M. Mostapha Agounjab
Délégué du tourisme – Délégation de Tanger

Pour accompagner le développement du tourisme au Maroc durant les dernières années, et dans un objectif de faire face aux enjeux majeurs relatifs à la préservation de l'environnement et à l'équité sociale, plusieurs actions ont été mises en place, par le biais du ministère de tourisme, afin de maximiser les résultats financiers du secteur et implantation des activités touristiques, et essayer d'en minimiser les effets pervers sur la dégradation du milieu naturel.

Ainsi, le Département du Tourisme mène des actions en amont du processus, et durant la phase d'exploitation pour garantir le respect des standards environnementaux et intégrer les principes de développement durable tout au long de la chaîne de valeurs touristiques afin d'assurer la satisfaction des besoins et exigences de l'ensemble des parties.

En amont, le Département du Tourisme adopte des outils d'aide à la décision et à la planification à travers la réalisation d'études et enquêtes sur terrain pour objectif d'identifier des domaines environnementaux (eau, air et bruit, sol, littoral et paysage, déchets, énergie – matières et environnement global) les plus impactés par l'activité touristique et surtout ceux pour lesquels des investissements en matière de remédiation s'avèrent les plus rentables. Par ailleurs, une série de mesures sont prévues dans les cahiers de charges techniques et urbanistiques établis par le Département du Tourisme dans le cadre de conventions de mise en valeur des sites touristiques telles que : la réalisation de stations d'épuration pour le traitement des eaux usées et/ou leur réutilisation pour l'arrosage des golfs et espaces verts du site touristique, la faible densité et la hauteur limitée des constructions, le respect du trait de côte, etc. Au-delà de ces mesures prises en amont pour veiller à ce que l'investissement intègre des considérations environnementales et de développement durable, des mesures d'accompagnement, outils et projets sont mis en place, pour permettre aux opérateurs touristiques d'atteindre leurs objectifs tout en respectant les exigences environnementales. Il s'agit notamment d'actions régulières de sensibilisation et de formation menées par le Département du Tourisme pour informer et former les opérateurs à la mise en place de bonnes pratiques environnementales et d'outils de gestion écologique appliquée au



tourisme. Dans cette logique d'accompagnement le Département a également mis en place un Réseau national de compétences pour un Tourisme Durable composé d'auditeurs/experts en environnement, chercheurs universitaires et membres des délégations du tourisme. Ce Réseau appui et accompagnement les établissements touristiques dans leurs démarches de mise en place de système de management environnemental. Le projet pilote du Réseau est celui de Bonne Gestion Hôtelière.

A travers ce projet, le réseau propose des solutions de gestion rationnelle des ressources et de maîtrise des dépenses énergétiques, ce qui constitue une réaction face aux enjeux environnementaux prioritaires identifiés et assure une cohérence à la démarche Tourisme Durable engagée par le Département du tourisme.

Pour chapoter l'ensemble des initiatives œuvrant dans le sens du Tourisme Responsable vecteur de développement durable, et doter le Maroc d'un cadre stratégique et fédérateur pour l'ensemble des initiatives allant dans ce sens, le Comité Marocain du Tourisme Responsable (CMTR) a été créé en 2006 au sein de l'Observatoire du Tourisme, veille à ce que la stratégie de développement touristique permette de concilier les objectifs économiques et les impératifs écologiques. Il s'appuie sur des outils pratiques de développement durable du tourisme tels que la «Charte Marocaine du Tourisme Responsable» Cadre de référence pour le Comité, la Charte s'articule autour de vecteurs fondamentaux pour le tourisme responsable que sont la préservation de la culture, des valeurs, traditions, et identité marocaine, la protection de l'environnement et la mobilisation des acteurs pour un tourisme vecteur de développement économique et social. Pour impliquer le touriste (acteur principal et maillon fort de la chaîne touristique) dès le départ, et faire de son voyage une expérience enrichissante, citoyenne et respectueuse des valeurs locales, un «Guide du Voyageur Responsable» a été élaboré et distribué dans le but de sensibiliser et fournir conseils et recommandations pour un séjour responsable. Concernant les opérateurs engagés dans la démarche du développement durable, le CMTR consacre annuellement une distinction des projets les plus méritants en leur accordant un Trophée Maroc du Tourisme Responsable récompensant les efforts entrepris dans la préservation des valeurs, traditions et cultures marocaines, de l'environnement, et du développement économique et social.



Le développement touristique dans la région de Tanger-Tétouan

Mohamed El Hanine

Administrateur principal, Délégation Provinciale du Tourisme de Tanger

Les changements et mutations du secteur de tourisme dans la région de Tanger-Tétouan à travers les grands projets structurants dans le Préfecture de Tanger- Asilah, et les programmes de développement économique ont généré un changement profond dans l'industrie du tourisme de cette région.

La nouvelle stratégie touristique appelée Vision 2020, basée sur l'autonomie régionale Elle consacre une place de choix à la création d'un produit régional durable. Elle vise également à promouvoir de nouvelles activités et produits complémentaires au tourisme du soleil et de la plage comme c'est le cas du tourisme de la nature et celui des loisirs. D'un autre côté, il est question de promouvoir les différentes caractéristiques territoriales que compte la région de Tanger-Tétouan, comme ceci est pratiqué par exemple en Corse ou dans la région PACA en France où les zones rurales viennent enrichir et compléter l'offre des principales destinations touristiques. Les zones rurales devraient donc fonctionner selon leurs propres potentiels touristiques, et ceci d'une manière synergique et complémentaires avec les autres principaux points d'attraction touristique de chaque région.

En bref, il est question de bénéficier d'une stratégie de développement intégré capable d'apporter et de lancer de nouveaux produits spécifiques à chaque zone, et susceptible d'élargir les attractions et l'offre de la région en général.

Au Maroc, la volonté politique a été exprimée au ministère du Tourisme ainsi que chez les acteurs régionaux et locaux (Centre Régional d'Investissement, Conseil régional du tourisme, Agences urbaines, etc.) pour promouvoir le développement du tourisme dans les zones rurales.

En outre, les changements sont de plus en plus visibles et couvrent tous les maillons de la chaîne de production du secteur du tourisme.

Sont encouragés alors, les activités artisanales, les randonnées, les sports de la nature, etc. et indirectement l'incidence positive sur d'autres secteurs se fait sentir comme c'est le cas pour l'agriculture, les services publics, les travaux de constructions, etc. et tout ceci permet donc de stabiliser la population rurale, facteur déterminant dans le développement d'un tourisme de qualité.

Le tourisme est un véritable moteur de développement local dans la préfecture de

Tanger-Asilah, et il est appelé à jouer un rôle important dans les programmes de développement local à travers des Plans Communaux de Développement. En fait, l'Initiative nationale de développement humain au niveau des communes rurales recommande de nouvelles activités touristiques qui peuvent générer des revenus pour la population rurale. Les infrastructures nécessaires à cet essor sont soit déjà réalisées, soit elles sont en cour de réalisation (les terminaux maritimes et terrestres, les aéroports, ports, routes et autoroutes, etc.). La vocation multifonctionnelle de l'économie régionale de Tanger-Tétouan doit prendre en compte les particularités de chaque secteur qui la compose pour créer un développement intégré dans la Région.

Sachant notamment que Tanger et Asilah bénéficient d'une longue histoire touristique en comparaison avec d'autres villes du nord du Maroc ; et c'est là à notre sens un aspect qui doit être exploitée pour attirer plus de touristes.

Par ailleurs, le cadre juridique (loi 61/00 sur les institutions touristiques, la loi 07/01 sur les développements résidentiels et touristiques, 30/96 Loi sur les guides touristiques, la loi 31/96 pour les Agences de Voyage) offre une base solide pour le développement et la stabilisation du secteur.



Modèle touristique du Maroc

Prof. Mercedes Jiménez García
Université de Cadix.

L'un des principaux problèmes des pays en voie développement est de calquer ou d'imiter les modèles suivis actuellement par ce qui est communément appelé les «pays développés». Or ces modèles, basés sur la consommation et le gaspillage, ont été réalisés, d'une manière générale, selon des coûts hautement destructifs pour le milieu naturel et sont, par conséquent, non durables au fil du temps.

En fait, actuellement ces pays « avancés » doivent repenser la base de leur structure économique pour pouvoir poursuivre la croissance économique, tout en étant conscients des limites de ressources non renouvelables. Le tourisme est un secteur qui acquiert progressivement une importance par son apport au PIB et par les recettes apportées à la balance de services des pays de destination.

Les pays ayant une longue tradition touristique, et dans lesquels le montant des recettes et le nombre des arrivées pour le tourisme international a été important pour leurs économies depuis le milieu du siècle passé, figurent tous dans le classement élaboré par l'OMC, et parmi ces pays l'Espagne figure en bonne place. Les zones côtières, plus quelques grandes villes, sont principalement les zones qui ont connu un grand développement touristique.

Reliant les deux idées exposées jusqu'à maintenant, le tourisme est encore un secteur le plus approprié pour constituer un modèle de développement territorial intégré qui peut constituer un moteur si générateur de richesse, mais également un facteur de destruction du milieu qui l'abrite.

Pour cette raison le Maroc - classé par la Banque mondiale comme un pays à revenus moyen- bas (\$996-\$3.935)- devrait être jeter un coup d'œil sur l'expérience de ses voisins immédiats, de l'autre côté du Détroit, avec qui il partage une grande similitude en ce qui concerne les caractéristiques, le milieu naturel, la tradition, la culture millénaire, les patrimoines culturels, etc., pour ne reproduire que les meilleures pratiques touristiques et pour éviter d'inclure dans ses activités touristiques les méthodes d'exploitation qui comportent un grand risque pour la dégradation et l'épuisement auxquelles sont confrontées actuellement plusieurs côtes espagnoles. Un tourisme basé sur la diversification de l'offre et l'attention accordée aux motivations multiples du touriste engagé dans un modèle du respect des ressources, de la diversité biologique et de l'identité culturelle ; c'est le chemin du tourisme durable (OMT, 1997) dans lequel ces pays doivent s'engager.

L'importance de la sécurité touristique au Maroc

Jose Antonio López Sánchez
Université de Cadix

L'analyse de la sécurité dans le secteur du tourisme doit être fondée sur les réalités de la destination, en connaissance de la situation géopolitique du pays à l'heure actuelle. Nous entendons par la sécurité touristique, la protection de la vie, l'intégrité, psychologiques et économiques des visiteurs, la protection également des prestataires de services et les membres des communautés d'accueil.

Dans le cas présent, au Maroc, il est clair que le facteur le plus inquiétant maintenant, est le climat d'instabilité qui est généré dans toutes les zones adjacentes dans le Maghreb, et en Afrique du Nord où a commencé la révolution tunisienne ; ainsi l'image d'insécurité qui est

transmise à l'extérieur est fortement conditionnée par l'image qui est véhiculée par les médias et qui émane des destinations cibles.

Nous sommes conscients que le touriste du vingt et unième siècle, réclame la sécurité, parce qu'il sait que le confort des destinations est arrivé à maturité sur le large éventail des offres, il est conscient également des modalités touristiques existantes, etc. Maintenant, les voyageurs durant des dernières décennies commencent à exiger des destinations vierges, insaturées, mais la priorité aujourd'hui est portée également sur la sécurité, ce qui est logique si l'on pense aux nouveaux scénarios politiques qui ont émergé après la crise économique. Cela provoque la fuite des touristes des destinations complexes dont les situations politiques instables font fuir le touriste, ce qui renforce les destinations déjà saturées dans le nord de la Méditerranée. Par conséquent la sécurité des touristes est un état de jugement subjectif qui devrait permettre aux touristes la perception de leur séjour dans la zone touristique en toute sécurité. Dans ce cas le Maroc, n'est pas à



l'abri de risques réels ou potentiels. En fait, il est logique qu'un touriste international réclame, au moment de choisir une destination, de bénéficier d'un minimum de garanties de sécurité ; sans cela il risque de se détourner des destinations comme la Tunisie et le Maroc, etc. Par conséquent, si nous ne voulons pas que les flux touristiques mondiaux soient détournés vers d'autres destinations plus stables et tout aussi attractives et compétitives que le Maroc, Il est nécessaire de promouvoir une image de stabilité et de sécurité fondée sur des changements structurels dans tous les domaines.



Le secteur du tourisme en Tunisie après la révolution

Bedis Ben Ezzedine
Université de Jendouba

Le tourisme, plus que d'autres secteurs de l'économie tunisienne est dans un croisement de chemins en 2011. Pour assurer le succès de la saison touristique de cette année, il est crucial de rassurer les touristes et les opérateurs, de sorte que le ministère du Commerce et du Tourisme mise sur une campagne médiatique et stratégique à grande échelle, nationale et internationale, avec les slogans " *Invest in Tunisia*", " *I love Tunisia*", " *The place to be...now*" "Très significatif est le " *Invest in Democracy, visit Tunisia*", slogan qui exploite la situation politique de relance du tourisme à travers l'image d'un pays libre qui tente d'entrer dans un processus démocratique, qui est un argument de vente attractif.

Toutefois, jusqu'à la fin du mois de mars, les premiers signes de reprise ne sont pas encore perçus, et aux problèmes de sécurité intérieure connus durant les mois de janvier et février viennent s'ajouter les troubles de la situation en Libye.

Bien sûr, La révolution a été un terrain fertile pour les demandes de réforme, et l'industrie du tourisme n'en fait pas exception. Le manque de diversification de l'offre et la baisse des prix des hôtels ont encouragé le développement du tourisme bas de gamme, après quoi l'actuel gouvernement, bien que de transition, est confronté à un double défi: sauver la saison touristique, et mettre en œuvre des programmes



de réforme structurelle.

Le secteur du tourisme représente 7% du PIB tunisien et emploie jusqu'à 400.000 personnes directement ou indirectement, d'où l'importance d'une réforme approfondie et rigoureuse de ce secteur. La gestion de crise du tourisme ne s'annonce pas facile, il est nécessaire de repenser entièrement le concept du tourisme en Tunisie et de rechercher des avantages concurrentiels. C'est pourquoi le ministre du Commerce et du Tourisme, Mehdi Houas, travaille avec le ministre de la culture, Bach Ezzedine Chaouch afin de revaloriser un patrimoine historique exceptionnel qui n'était pas suffisamment

considéré, pour améliorer l'infrastructure de l'hôtellerie et promouvoir le développement du tourisme dans tout le pays, et surtout dans le Sahara tunisien.



